



Frédérique Guétat-Liviani : aérogrammes

Exposition du 20 octobre au 6 novembre

VERNISSAGE LE LUNDI 16 OCTOBRE 2023 À 18H, LECTURE À 18H30

La galerie Olivier Meyer est heureuse de vous annoncer la prochaine exposition de l'artiste et poétesse, Frédérique Guétat-Liviani : *aérogrammes*. Cette exposition, concomitante à la sortie, le 16 octobre, de son livre *aérogramme*, aux éditions Lanskine, présentera des dessins extraits de 3 séries récentes. Les *aérogrammes*, épreuves du livre à paraître sus nommé, *les plans d'évasion*, dont certains sont reproduits dans le recueil «4 de chiffre» édité par Plaine page en 2022 et des planches de «Vherbier» extraites de l'ouvrage éponyme, contenant également les textes de Christian Désagulier, paru aux éditions Fidel Anthelme X et Terracol en 2021. Ces trois livres seront disponibles à la galerie pendant l'exposition.

NOUVEAUX JOURS D'OUVERTURE :

vendredis, samedis, dimanches et lundis de 15h30 à 18h30 et sur rendez-vous, pendant les expositions.

Les plans d'évasion sont des dessins nocturnes, leur méthode est obscure.

Ils se présentent au moment où la nuit a tout investi, quand la pensée du jour semble définitivement abolie. Avant les dessins, il y a ce moment de la nuit où l'esprit peut encore lire, c'est un esprit de jour contenu dans la nuit. Puis doucement il s'enfonce dans la ténèbre et la lecture prend fin. Mais ce qui vient d'être lu est tellement plus intense qu'une lecture de jour ! C'est comme lorsqu'on allume une lumière en plein jour, elle se dissout dans la lumière ambiante tandis que dans la nuit, elle révèle sa nécessité. Les plans d'évasion se déploient d'eux-mêmes pour sortir d'une nuit qui semble éternelle. Le dessin s'enchevêtre avec la lecture, chaque dessin est unique, comme chaque nuit est unique. Avec le jour vient le sommeil. De la nuit, il reste le plan, un poème visuel, une trace d'elle.

Quand on a fini d'écrire un livre, avant que le texte ne soit imprimé, on dit qu'on corrige les épreuves. En soi, se séparer d'un texte est une épreuve. L'avoir écrit aussi. Je n'ai jamais écrit autrement qu'avec un stylo, ce n'est qu'à la fin, à la toute fin, lorsque je commence à m'en séparer, que j'utilise un clavier. Je ne fais pas les corrections sur l'écran, j'imprime le texte et je le corrige à la main, je garde longtemps ces épreuves, je découpe des passages et je les colle dans des carnets, j'ai du mal à m'en défaire. Pour *aérogramme*, je ne pouvais pas me résoudre à les voir disparaître, *aérogramme* est un long poème sur la disparition de mon frère, sur sa présence fantomatique durant 32 secondes sur la pellicule du film *Camarades* de Marin Karmitz. Alors, j'ai réfléchi à ce mot 'épreuve' et j'ai choisi d'en garder une série de trente-deux, sur lesquelles j'ai redessiné et inséré l'image du film mise à l'arrêt dans le livre. Mais les livres ne sont jamais vraiment finis, en montrer les épreuves est aussi une façon de dévoiler la forme infinie du poème.



les mots & les choses

Galerie Olivier Meyer

104 rue Paul Bellamy 44000 Nantes

Tél : 09.82.61.78.25 - 07.83.54.49.80

<https://galerieoliviermeyer.wixsite.com/nantes>

Ouvert pendant les expositions du vendredi au lundi de 15h30 à 18h30 et sur rendez-vous.

hello.galerie.o.meyer@gmail.com

<https://www.facebook.com/Galerie.Olivier.Meyer/>

Avec le soutien de donateurs, de la DRAC des Pays de la Loire, de la région des Pays de la Loire de la ville de Nantes et du département de Loire-Atlantique



Il y a aussi ce que je dessine le jour. Je n'ai jamais su conduire, je ne sais marcher qu'à pied, je marche beaucoup. À la fin de l'hiver, quand les rudérales se réveillent, je commence la cueillette au gré de ma déambulation dans la ville. Je fais sécher des feuilles, des fleurs. Rien de savant là-dedans, je ne cherche pas à les nommer, seulement à les regarder. Quand elles sont sèches, je les colle, je les assemble avec des mots, des formes, des couleurs qui me viennent à l'esprit en les observant. Chaque planche est un poème, chaque planche a sa vie privée. Chaque herbe continue sa croissance. La série présentée à la galerie fait partie de l'ouvrage *Vherbier*, une coédition des éditions Toute La Lire et Fidel Anthelme x avec un texte de Christian Désagulier.

Collages, lettres, mots, vers, contours, figures, crayons de couleurs, encre noire, feutre blanc, aquarelle... Mes dessins de jour et de nuit, divergent par leurs formes mais se fédèrent par la lettre, qui toujours les traverse. Ils sont des poèmes inaudibles, trace ténue de mes installations-fantômes.

Frédérique Guétat-Liviani. Marseille 16 juillet 2023

Je n'ai jamais réussi ou peut-être jamais tenté de faire exister mon travail dans un espace bien défini. Je déambule dans divers lieux, celui de la Performance, celui des Arts Plastiques, celui du livre. Souvent seule, parfois accompagnée.

Au début, l'expérience d'Intime Conviction a été déterminante dans mon travail. Intime Conviction était un regroupement d'artistes, de poètes, qui refusaient la fixité d'un lieu et tentaient d'interroger l'espace intime de la création, de toute création. Ce qui nous intéressait, ce n'était pas de montrer, d'avoir un lieu d'exposition, une maison d'édition. Ce qui nous guidait, c'était de poser la question : « Comment faire une poésie si totale qu'elle déborde partout ? » « Comment lui faire mener une guérilla urbaine afin qu'elle envahisse tous les domaines, du mystique au politique ? » Aujourd'hui, le capitalisme a un nouveau look, il a récupéré les slogans révolutionnaires, les jeux typographiques, les ready-made, etc. Finalement, avec l'aide involontaire des artistes, il a accru son pouvoir. Alors si comme l'affirmaient les Situationnistes, le seul espace révolutionnaire qui nous reste est l'espace de la poésie, nous n'en profitons pas assez.

Continuer à pourfendre le sentimentalisme et le pathétique en poésie n'a plus grand intérêt. C'est le poème tout entier qu'il nous faut déménager. Puis provoquer des échauffourées entre les lignes. Mener des révoltes alphabétiques. Mais l'immeuble-poésie n'est pas à l'abri du climat ambiant, il sécurise ses entrées.

Il serait préférable au contraire d'ouvrir toutes les issues et de faire entrer au dedans le Dehors.

Puis procéder à l'emportement des meubles, ne pas craindre qu'ils soient saisis.

Il n'y a que le tumulte, le tohu et le bohu, qui engendreront l'explosion du langage.

Pourquoi tenter de sauver les meubles ?



Galerie Olivier Meyer - Les mots et les choses
104, rue Paul Bellamy 44000 Nantes
Tél : 09.82.61.78.25

NOUVEAUX JOURS D'OUVERTURE :
Ouvert pendant les expositions les vendredis, samedis,
dimanches et lundis, de 15h30 à 18h30 et sur rendez-vous.

<https://www.instagram.com/galerieoliviermeyer/>
<https://www.facebook.com/Galerie.Olivier.Meyer/>
<https://twitter.com/lesmotsetchoses>
<https://galerieoliviermeyer.wixsite.com/nantes>

Pour venir

en bus : lignes C2, 12 et 23 : arrêt Bel air

en tramway (10 minutes de marche) : Ligne 3 station Viarme

en tramway (10 minutes de marche) : Ligne 2 station Motte rouge

en voiture : Parking Bellamy (Impasse de la Courtine)

en Bicloo : arrêt Bel air juste devant